

# **Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,**

## **Conférence 29 Hébreux et Jacques**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence 29 sur Hébreux et Jacques.

La dernière période de cours, je pense que nous nous sommes terminés par, comme vous vous en rendez compte dans vos programmes, que nous avons en fait à plusieurs endroits un excursus où j'aborde un thème qui est important pour ce livre, mais qui a des racines dans l'Ancien Testament.

Donc, nous en parlons un peu, puis nous passerons également au livre suivant, qui est James. Très bien, commençons par la prière.

Père, nous te remercions pour cette journée et pour une nouvelle semaine. Et encore une fois, alors que la fin du semestre approche, nous demandons votre aide et votre aide pour y parvenir et pour terminer tout ce dont nous avons besoin. Père, je prie maintenant pour que nous soyons capables de penser clairement et de manière critique, mais aussi spirituellement, à ce qui n'est rien de moins que la révélation que tu nous as faite. Alors que nous réfléchissons à une seule partie de cela, aidez-nous à comprendre ce que vous aviez l'intention de communiquer à votre premier lecteur afin que nous puissions être prêts à combler cet écart et à comprendre comment votre parole continue de s'adresser à nous en tant que votre peuple aujourd'hui. Au nom de Jésus, nous prions. Amen.

D'accord. La nouvelle alliance, je vous ai suggéré lors de la dernière période de cours qu'en réalité le thème de l'alliance commence tout au long de la création dans les chapitres un et deux de la Genèse, où la relation de Dieu avec Adam et Ève repose sur une alliance qu'il établit avec eux. Par la suite, l'Ancien Testament, le reste de l'Ancien Testament, dans un sens, est structuré autour d'une série d'alliances que Dieu établit avec son peuple alors qu'il tente de restaurer sa relation au début de la création, mais qui sont contrecarrées à cause du péché. L'Ancien Testament se termine cependant avec l'anticipation de Dieu, et les prophètes anticipant qu'un jour Dieu établira une nouvelle alliance qui structurera et déterminera sa relation avec son peuple.

Et cette relation d'alliance est indiquée dans un certain nombre de textes de l'Ancien Testament. Par exemple, l'un des textes est le chapitre 31 de Jérémie qui est en fait cité dans le livre des Hébreux que nous venons de lire, où l'auteur indique clairement que la nouvelle alliance que Dieu a promise dans Jérémie 31 est maintenant

inaugurée et accomplie dans le personne de Jésus-Christ. Mais d'autres textes prophétiques, même ceux qui n'utilisent pas le terme alliance ou nouvelle alliance, anticipent également l'établissement d'une nouvelle relation d'alliance qui restaurera l'intention de Dieu pour sa création et son intention d'établir une relation avec son peuple là où il habitera. avec eux une fois de plus.

Ils seront son peuple et il sera leur Dieu. L'un des Jérémie, je suis désolé, Ézéchiél chapitre 37, bien qu'il n'utilise pas le terme alliance, implique et anticipe clairement l'établissement de la relation d'alliance de Dieu avec son peuple et contient tous les éléments d'une relation d'alliance. Donc, pour commencer, c'est le chapitre 36 et Dieu parle à son peuple par l'intermédiaire de son prophète et anticipe le jour où Dieu restaurera son peuple dans une relation avec lui-même.

Il commence par dire : Je vous retirerai des nations, se référant à Israël, je vous rassemblerai de tous les pays et vous amènerai dans votre propre pays. Je ferai asperger sur toi de l'eau pure et tu seras purifié de toutes tes impuretés et de toutes tes idoles je te purifierai. Je te donnerai un cœur nouveau, je mettrai en toi un esprit nouveau et j'enlèverai de ton corps le cœur de pierre et je te donnerai un cœur de chair.

Je mettrai mon esprit en vous et je vous ferai suivre mes statuts et veiller à observer les ordonnances. Alors vous vivrez dans le pays que j'ai donné à vos ancêtres et vous serez mon peuple et je serai votre Dieu. Je te sauverai de ta malpropreté, etc., etc.

Voilà donc la version d'Ézéchiél de la nouvelle alliance. Alors, quand on a demandé pourquoi une nouvelle alliance, qu'y a-t-il de si nouveau dans la nouvelle alliance par rapport aux relations d'alliance précédentes que Dieu avait établies avec son peuple ? Tout d'abord, Dieu promet une nouvelle relation avec son peuple. La connaissance de Dieu ne fera plus l'objet d'une médiation, et cela est particulièrement clair dans Jérémie chapitre 31.

La connaissance de Dieu ne sera plus médiatisée ou la présence de Dieu ne sera plus médiatisée, mais elle sera désormais directement vécue par le peuple de Dieu. Deuxièmement, le pardon complet des péchés. Ainsi, vous remarquez ce langage même dans Ézéchiél de Dieu leur donnant un cœur pur et Dieu les purifiant et leur pardonnant de leur impureté et de leur idolâtrie, les choses mêmes qui les ont poussés à l'exil, la nation d'Israël en exil en premier lieu, Dieu va maintenant s'occuper complètement du péché.

Ce n'est pas que l'ancienne alliance ne traitait pas du tout du péché, mais Dieu anticipe désormais une purification finale qu'il mettra en œuvre en instituant cette nouvelle alliance. Donc, un pardon complet des péchés. Et enfin, la capacité d'obéir à la loi de Dieu, le fait que Dieu dit : je mettrai mon esprit en vous, je vous permettrai ou vous ferai respecter mes décrets et mes commandements.

Ainsi, avec la nouvelle alliance maintenant, Dieu lui-même fournira à son peuple la capacité et la motivation de respecter ses commandements, contrairement à la première alliance à laquelle Israël a désobéi, ce qui, encore une fois, l'a conduit en exil. Au moins, ces choses semblent être au cœur de ce qui est nouveau avec l'établissement de cette nouvelle alliance dont nous parlons dans Jérémie et Ézéchiël. Maintenant, une chose importante à retenir, lorsque nous arrivons au Nouveau Testament, toutes les bénédictions ou bénéfices du salut dont jouit le peuple de Dieu sont inextricablement liés à la nouvelle alliance.

Ainsi, quand nous parlons, à mon avis, comme je l'ai déjà dit, chaque fois que les auteurs du Nouveau Testament font référence au Saint-Esprit et parlent du Saint-Esprit, cela fait partie de l'alliance. Encore une fois, le chapitre 36 d'Ézéchiël que nous venons de lire promet que Dieu promet qu'il répandra son esprit sur son peuple. Il leur donnera son esprit.

Ainsi, lorsque nous réfléchissons, et même en pensant au langage que nous lisons dans le Nouveau Testament et à la façon dont nous parlons aujourd'hui, nous parlons d'être rempli de l'Esprit ou de recevoir l'Esprit, ou Paul utilise le langage d'être baptisé de l'Esprit. ou être scellé par l'esprit. Tout cela remonte à l'ancienne, à la nouvelle alliance. Ainsi, la présence du Saint-Esprit auprès de son peuple, la réception du Saint-Esprit par le peuple de Dieu, l'Église d'aujourd'hui, est liée à la nouvelle alliance.

Obéissance au Christ, lorsque nous parlons de salut ou d'être justifié par la foi, tout le langage que nous utilisons ou trouvons dans le Nouveau Testament pour faire référence aux bénédictions du salut auxquelles nous participons sont tous liés au salut de la nouvelle alliance. En d'autres termes, nous ne bénéficions pas des bénédictions du salut en dehors de la nouvelle alliance que Jésus-Christ a inaugurée. C'est donc très important à retenir.

Tous les avantages, quand nous parlons du salut, de la justification, de la rédemption, de la réception de l'Esprit, de l'obéissance au Christ, de tout ce langage que nous utilisons du Nouveau Testament, tout cela remonte et est lié à l'accomplissement de la nouvelle alliance. Il n'y a pas de salut en dehors de l'inauguration et de l'accomplissement de la promesse d'alliance que Dieu fait avec son peuple dans le cadre de la nouvelle alliance. Maintenant, la nouvelle alliance participe également à la structure déjà, mais pas encore, que nous avons vue dans le Nouveau Testament.

Pour en revenir au royaume de Dieu, dans l'évangile de Matthieu, nous avons parlé un peu du thème du royaume, où le futur royaume, lorsque Dieu envahirait l'histoire et que son règne ferait irruption dans l'histoire et vaincra la puissance du mal, et là où la souveraineté de Dieu serait pleinement reconnue et où son règne s'étendrait

sur toute la terre, Jésus-Christ inaugure déjà ce royaume afin que les hommes et les femmes puissent expérimenter le règne de Dieu et entrer déjà dans le règne de Dieu. Pourtant, il y a un aspect pas encore. Le royaume n'est pas encore arrivé dans sa plénitude.

Le royaume de Dieu n'est pas encore arrivé en force pour éliminer complètement les puissances du mal et tout ce qui s'oppose au royaume de Dieu. Ainsi, le royaume de Dieu est déjà présent. Ainsi, Jésus peut dire : si je chasse les démons par la puissance de Satan, le royaume de Dieu est sur vous.

Pourtant, il peut toujours parler comme si le royaume était encore futur. Et le Royaume de Dieu est déjà arrivé et a été inauguré, mais il n'est pas encore parvenu à sa plénitude.

La nouvelle création est déjà présente. Paul peut dire que si quelqu'un est en Christ, cette personne fait partie d'une nouvelle création. Pourtant, la nouvelle création n'est pas encore arrivée.

Il en va de même pour l'alliance. La nouvelle alliance a déjà été inaugurée, mais elle ne l'est pas encore dans toute sa plénitude à l'avenir. Ainsi, par exemple, dans le livre que nous examinons, Hébreux chapitre 8. Dans Hébreux chapitre 8, nous trouvons l'aspect déjà présent de la nouvelle alliance.

L'auteur des Hébreux est convaincu que Jésus-Christ a déjà inauguré cette nouvelle alliance qui apporte une relation nouvelle et immédiate avec Dieu. Une alliance qui traite complètement des péchés et pardonne complètement les péchés. Une alliance qui apporte désormais le Saint-Esprit et la capacité d'obéir à la loi de Dieu.

Cette alliance a maintenant été inaugurée grâce à la venue de Jésus-Christ. Cependant, je peux passer à la toute fin du Nouveau Testament, dans Apocalypse chapitre 21 et verset 3, qui fait partie d'une vision élaborée. Nous aurons, espérons-le, le temps d'en parler davantage à la fin du semestre.

Mais au chapitre 21 et au verset 3, je veux que vous remarquiez le langage de l'alliance. En fait, ce langage vient directement d'Ézéchiél 37, la section que nous venons de lire. L'auteur dit : J'ai entendu une voix forte venant du trône, et c'est la vision de John du pas encore.

Maintenant, ce n'est pas encore le cas, l'eschaton est arrivé. Et Jean dit : voyez, la demeure de Dieu est avec les êtres humains. Il habitera avec eux.

Ils seront son peuple et il sera leur Dieu. Dieu lui-même sera avec eux. C'est le langage de l'alliance.

Encore une fois, ils seront son peuple et il sera leur Dieu. Maintenant, Jean voit cela comme consommé et atteignant son plein apogée et son accomplissement dans le livre de l'Apocalypse. Ainsi, la nouvelle alliance, comme la plupart des autres bénédictions du salut, participe déjà à cette structure, mais pas encore.

Ils ont déjà été inaugurés avec la première venue du Christ, avant l'accomplissement final et la manifestation finale de la nouvelle création ultime. Encore une fois, c'est pourquoi vous découvrirez, même avec le Saint-Esprit, un langage comme Paul vous le dira, le Saint-Esprit est un acompte pour notre rédemption finale. C'est déjà ça, mais pas encore de structure.

Ainsi, la nouvelle, nous avons déjà expérimenté toutes les bénédictions de la nouvelle alliance à laquelle sont liées toutes les bénédictions du salut parce qu'elle a déjà été inaugurée en Christ. Mais ce n'est là qu'un acompte d'une anticipation de son accomplissement final encore à venir. Très bien, un, deux, pour faire en quelque sorte un autre excursus, même si ce n'est pas dans vos notes, je n'ai pas été très important pour vous en apprenant beaucoup de dates, au moins avec le Nouveau Testament, parce que la plupart Tout cela se passe sur une période d'environ 40 ou 50 ans, 60 ans peut-être, du moins les écrits du livre, les événements.

Les événements remontent bien sûr à bien plus tôt, à commencer par la naissance du Christ. Donc, je ne vous ai pas fait apprendre beaucoup de dates, car si vous devinez le premier siècle, vous auriez raison sur à peu près tout. Mais il faut parfois être plus précis que cela.

Ce n'est pas que les dates ne soient pas importantes. Il y a une date que vous devez connaître, c'est 70 après JC ou 70 CE, l'ère commune. Et quelqu'un sait pourquoi j'ai mentionné cette date ? La destruction du temple.

La destruction du temple de Jérusalem a eu lieu en 70 après JC. Ainsi, lors du conflit, rappelez-vous qu'en 63 avant JC, Rome est devenue une puissance qui a de nouveau soumis Jérusalem et toute la Judée, une fois de plus sous influence étrangère, après qu'Israël ait connu une très brève période d'indépendance. Mais maintenant, les choses atteignent enfin leur paroxysme, et en 70 après JC ou 70 CE, Jérusalem est à nouveau détruite.

Et Rome entre et met à sac la ville, et ce fut un point culminant et un tournant dans l'histoire d'Israël, littérairement aussi. Donc, je veux que vous reconnaissiez cette date. Souvent, par exemple, le livre des Hébreux est un livre dans lequel certains suggèrent cela parce qu'il n'y a aucune mention du temple dans Hébreux parce que Hébreux s'intéresse à la demeure et au sacrifice de Dieu et à la haute prêtrise, mais il semble y avoir peu de mention du temple.

Au lieu de cela, l'auteur se concentre davantage sur le tabernacle qui accompagnait Israël alors qu'il errait à travers le désert en route vers la terre promise. Mais certains ont suggéré, en raison du manque de référence au temple, que peut-être Hébreux aurait pu être écrit pendant ou avant sa destruction. En d'autres termes, l'hypothèse est que tout document du Nouveau Testament qui ne mentionne pas un événement aussi important que la destruction du temple en 70 après JC doit avoir été écrit auparavant, car toute personne vivant cela ou écrivant peu de temps après aurait certainement mentionné un événement. comme la destruction de Jérusalem en 70 après JC.

Ainsi, certains utilisent cet événement pour tenter de dater certains documents afin de déterminer s'ils semblent être au courant de la destruction de Jérusalem. Cependant, je veux que vous gardiez cette date. Vous devez le savoir.

Encore une fois, historiquement, religieusement et littérairement, 70 après JC fut un tournant crucial dans l'histoire de Jérusalem et du peuple de Dieu. Cependant, encore une fois, j'ai suggéré que la principale raison pour laquelle Hébreux ne fait pas référence au temple n'est pas parce qu'il n'a pas encore été détruit. Cela aurait pu l'être, mais la principale raison pour laquelle il fait référence au Tabernacle est qu'il utilise la génération du désert comme modèle principal.

C'est donc une date dont je veux que vous soyez au courant, 70 après JC ou 70 CE, et la destruction de Jérusalem et du temple pendant cette période.

D'accord. Eh bien, ouvrons un autre morceau de courrier de l'église primitive, et voici, encore une fois, exactement à quoi ressemblait James.

Mais oh, intéressant. Je n'avais jamais remarqué cela auparavant. Le livre de Jacques est unique à bien des égards, comme nous le verrons.

Tout d'abord, même si nous sommes conscients de la valeur du livre de Jacques et que nous le connaissons bien lorsque vous y réfléchissez, à quand remonte la dernière fois que vous avez entendu un sermon ou une série de sermons prêchés sur le livre de Jacques ? Nous verrons pourquoi cela pourrait être le cas. Mais la première chose à faire lorsque nous regardons le livre de Jacques et que nous nous demandons ce que nous devrions en faire est de nous demander ce que l'Église en a fait. L'un des tournants décisifs dans la manière dont le livre de Jacques a été traité remonte au traitement du livre de Jacques par Martin Luther.

Et si vous vous en souvenez, lorsque nous avons examiné Martin Luther en relation avec Galates et Romains, Luther était tellement concentré sur l'enseignement de Jacques et de Romains que la justification venait uniquement par la grâce de Dieu à travers la foi et n'avait rien à voir avec la capacité humaine. Parce que les humains

sont tellement pécheurs, nous ne pouvons espérer gagner la faveur de Dieu. Nous ne pouvons pas nous tenir devant un Dieu saint en nous appuyant sur notre bon travail.

Ainsi, la seule option est de faire confiance à la grâce de Dieu et de compter sur la grâce de Dieu par la foi en Jésus-Christ. Maintenant, après avoir souligné cela, vous pouvez presque imaginer ce que Martin Luther penserait en arrivant au livre de Jacques. Et quand il a regardé Jacques et a lu ce passage, il s'agit du chapitre 2 de Jacques. Il dit que vous voyez que la foi était active avec les œuvres.

C'est intéressant. Et la foi a été complétée par les œuvres. Ainsi l'Écriture accomplit ce qui dit : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice.

Et Abraham fut appelé ami de Dieu. Vous voyez qu'une personne est justifiée par ses œuvres et non par sa foi seule. Alors, vous pouvez imaginer la réponse de Luther ou ce qu'il a pu penser en lisant un texte comme celui-là et comment il a pu réagir à Jacques.

Naturellement, à la lumière de l'accent mis sur Romains et sur l'enseignement paulinien de la justification par la foi seule, en dehors de toutes les œuvres que l'on peut accomplir, comme vous pouvez imaginer peut-être la réponse de Luther lorsqu'il arrive à Jacques et lit que nous ne sommes pas justifiés par la foi seule, mais aussi par les œuvres. Ainsi, Luther a en fait remis en question la valeur de Jacques comme appartenant au Nouveau Testament parce qu'à première vue, cela semblait entrer en conflit avec l'enseignement de Paul selon lequel la justification ne s'obtient que par la grâce et par la foi. Et maintenant, Jacques dit que la justification se fait par les œuvres et non par la foi seule.

Nous en reparlerons plus tard sur la façon dont James et Paul pourraient interagir l'un avec l'autre. Mais je dirais que, dans un certain sens, l'héritage de Luther s'est poursuivi aujourd'hui. Si vous entendez quelque chose à propos de Jacques, cela se limitera généralement au premier chapitre où Jacques parle de patience et d'endurance au milieu des épreuves, et c'est un thème biblique dont nous sommes tous conscients et qui sonne bien et quelque chose dont nous avons besoin. entendre.

Mais James a d'autres choses comme le texte que nous venons de lire. Vous êtes justifié par les œuvres et non par la foi seule. Ou plus tard, il dira que la prière de la foi guérit quelqu'un.

Si vous êtes malade, appelez les anciens à prier et quand ils prieront, vous serez guéri. Ou bien il dit, James dit, c'est lui qui dit, peu d'entre vous devraient envisager de devenir enseignants parce que vous serez soumis à un jugement plus strict. Maintenant, je veux dire, que pensons-nous de déclarations comme celles-là ? Donc, vous pouvez comprendre que même si Jacques obtiendrait peut-être notre vote car,

oui, c'est un livre qui devrait figurer dans le Nouveau Testament, la plupart du temps nous l'ignorons probablement et nous nous retirons à nouveau sur le terrain plus sûr des lettres de Paul.

Et je n'ai rien contre Paul, c'est juste que souvent l'enseignement de Paul devient un filtre à travers lequel nous mesurons tout le reste. Il est intéressant de noter, et cela est vrai non seulement à la lumière de l'héritage de Martin Luther, mais même dans l'ordre dans lequel notre Nouveau Testament apparaît, après les évangiles qui nous racontent toutes ces histoires sur Jésus et ensuite les Actes, la plus grande section, ou je ne devrais pas dire la plus grande section, mais la plupart des documents que nous rencontrons, le plus grand nombre de documents que nous rencontrons viennent de la plume de Paul. Et ce n'est qu'après avoir été imprégné de Paul que vous arrivez enfin à Hébreux, Jacques.

Et donc, c'est presque comme si la façon dont le Nouveau Testament est organisé vous prépare à lire Jacques ou d'autres livres à la lumière de ce que vous savez sur Paul. Et à la lumière de Martin Luther, on nous a appris à lire le Nouveau Testament de cette façon. Paul, que nous en soyons conscients ou non, c'est presque comme si les lettres de Paul devenaient une sorte de test décisif ou une lentille à travers laquelle nous lisons le reste du Nouveau Testament.

Il est intéressant cependant que certains de nos manuscrits du Nouveau Testament du début du IV<sup>e</sup> et du V<sup>e</sup> siècle qui incluent l'intégralité du Nouveau Testament, certains d'entre eux font en fait référence à Jacques avant les lettres de Paul. Ce serait intéressant de voir ce que cela ferait de lire le Nouveau Testament, de lire les lettres de Paul après avoir lu Jacques plutôt que l'inverse. Mais encore une fois, il semble que nous soyons devenus tellement familiers et habitués aux lettres de Paul que lorsque nous arrivons à James, soit nous ne savons pas quoi en faire, soit nous essayons rapidement de le conformer pour qu'il ressemble à ce que nous sommes. j'en avais l'habitude en lisant les lettres de Paul.

Mais nous allons examiner cela. Comment concilier ou comment relier l'enseignement de Jacques et l'enseignement de Paul ? Mais avant de faire cela, parlons un peu de la lettre elle-même et de pourquoi elle est importante, qui l'a écrite, pourquoi elle a été écrite et à quoi elle sert. Tout d'abord, ce que nous savons de l'auteur, c'est que Jacques, il y en a au moins trois possibles ; d'après le Nouveau Testament, il y a au moins trois candidats possibles pour la paternité de Jacques.

Deux Jacques que nous connaissons étaient les apôtres de Jésus. Un troisième Jacques que nous connaissons grâce au livre des Actes était le frère de Jésus, également connu comme le chef de l'église de Jérusalem. Vous avez entendu parler de lui dans Actes 12, Actes 15 et peut-être à un ou deux autres endroits dans Actes.

L'histoire de l'Église a fondamentalement soutenu et a été massivement en faveur de l'attribution du lectorat ou de la paternité de ce livre à Jacques, le frère de Jésus. Et pour cause, Jacques étant à la fois l'un des parents de Jésus ou le frère de Jésus, et en plus de cela, étant un leader dans l'église de Jérusalem ferait d'une lettre de lui un candidat de choix pour être considérée comme une écriture du Nouveau Testament et être inclus dans le canon du Nouveau Testament. Donc, je ne vais pas fournir d'argumentation ou quoi que ce soit, mais simplement supposer que très probablement l'auteur, le Jacques mentionné dans le premier verset de ce livre, était le frère de Jésus et qui, au premier siècle, est devenu le chef de l'Église. L'église de Jérusalem, comme nous le lisons dans le livre des Actes.

Qui sont les lecteurs de James ? En fait, et ici vous pouvez voir pourquoi Jacques est inclus dans un recueil de lettres avec Hébreux comme l'une des épîtres générales, parce que Jacques semble aussi avoir un public assez large. Cela commence, Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, cela commence comme une lettre typique du premier siècle, mais ensuite cela dit, aux douze tribus dispersées, salutations. La clé est de comprendre qui sont les douze tribus car il n'y a aucune référence spécifique au lectorat dans le reste de la lettre.

Alors, qui sont les douze tribus ? Certains ont suggéré que nous prenions cette référence de manière plus métaphorique, c'est-à-dire de la même manière que le Nouveau Testament utilise le langage faisant référence à Israël dans l'Ancien Testament pour désigner l'Église. Vous trouvez cela dans un certain nombre de livres. Vous découvrez, par exemple, que nous avons déjà vu que Paul qualifiait quiconque était en Christ de postérité d'Abraham.

Il a donc repris un langage qui faisait référence à l'Israël physique dans l'Ancien Testament et l'applique maintenant à travers Jésus-Christ de l'Église. Certains ont suggéré que c'est vrai ici, que la référence aux douze tribus de la dispersion est une référence métaphorique à l'Église, à tout le peuple de Dieu qui, à travers Christ, est maintenant le nouvel Israël. Cependant, l'autre option, probablement plus probable, est qu'il s'agit d'une référence réelle, physique ou littérale aux chrétiens juifs qui sont en réalité dispersés, dispersés ou expulsés de leur patrie, qui est Jérusalem.

Ainsi, Jacques s'adresse alors aux chrétiens juifs qui, encore une fois, sont physiquement séparés et éloignés de Jérusalem, de leur patrie. Ils sont dispersés ou, dans un sens, exilés de leur patrie sur une certaine zone géographique. Et James envoie alors une lettre qui s'adressera généralement à ce groupe.

Il y a une autre chose que nous pouvons savoir avec certitude à propos de ce groupe, je pense, c'est qu'en raison du nombre de références à la pauvreté et à la richesse dans James, il est très probable que James aborde un système socio-économique dans lequel beaucoup de ses lecteurs se trouvent dans des situations de la pauvreté, au point même d'être exploitées par de riches propriétaires fonciers, par exemple.

Alors peut-être qu'en plus d'être des Juifs ethniquement dispersés et séparés de leur patrie, de Jérusalem, beaucoup d'entre eux vivent dans des situations d'extrême pauvreté où ils sont soumis, souvent à des mauvais traitements de la part de riches propriétaires et de riches propriétaires fonciers. et de riches maîtres. Et vous le verrez dans un certain nombre de références.

Eh bien, par exemple, le chapitre un, mais malheureusement, ces références sont généralement éclipsées, encore une fois, par le débat quant à savoir si Jacques est d'accord avec Paul sur la justification. Lorsque Paul dit que vous êtes justifiés par les œuvres et non par la foi, lorsque nous nous concentrons sur cela, ce qui nous échappe, c'est que c'est dans le contexte du traitement des pauvres et de ceux en situation de pauvreté. Ainsi, par exemple, à la fin du premier chapitre, Jacques dit que si quelqu'un pense qu'il est religieux et qu'il ne retient pas sa langue mais trompe son cœur, sa religion ne vaut rien.

La religion pure et sans souillure devant Dieu le Père consiste à prendre soin des orphelins et des veuves dans leur détresse et à se préserver des souillures du monde. Notez donc l'accent mis sur la prise en charge de ceux qui sont pauvres et de ceux qui sont sous-représentés. Plus tard dans le chapitre deux, encore une fois, avant que Jacques n'entre dans cette discussion sur la foi et les œuvres et que la foi sans les œuvres est morte et que vous êtes justifié non pas par la foi seule mais par les œuvres, avant qu'il ne dise cela, Jacques introduit cela en disant ceci : à quoi bon, mes frères et sœurs, si vous dites que vous avez la foi mais que vous n'avez pas les œuvres ? Cette foi peut-elle vous sauver ? Si un frère ou une sœur manque de vêtements et de nourriture quotidienne et que quelqu'un leur dit : allez en paix, soyez au chaud et mangez à satiété, mais vous ne subvenez pas à leurs besoins corporels, à quoi cela sert-il ? Encore une fois, James évoque sans cesse ce thème de la richesse et de la pauvreté comme si au moins certains de ses lecteurs existaient dans une situation d'extrême pauvreté et étaient même exploités par les pauvres.

Et peut-être, encore une fois, certains de ses lecteurs ne prêtent pas suffisamment attention à ceux qui se trouvent dans des situations d'extrême pauvreté. Une autre chose à propos du deuxième, Jacques, est une lettre de Jérusalem adressée à la dispersion. Lorsqu'on lui demande quel genre de lettre Jacques pourrait être en dehors d'une simple lettre du premier siècle, ce qui est le cas, elle commence et se termine comme une lettre, même si elle ne se développe pas tout à fait comme certaines des lettres de Paul entre les deux auxquelles nous sommes habitués. à.

Comme quelqu'un l'a suggéré, James pourrait ressembler à ce qu'on appelle une lettre à la dispersion. Nous avons quelques exemples, bien qu'ils soient intégrés dans des œuvres plus vastes, d'un dirigeant de Jérusalem envoyant une lettre aux Juifs dispersés, une sorte de lettre à ceux qui sont dispersés, d'un responsable ou d'un dirigeant des Juifs de Jérusalem maintenant. écrire une lettre, une lettre faisant autorité à adresser et à lire par ceux qui vivent en dehors de la ville de Jérusalem.

Certains ont suggéré que Jacques suit ce modèle, que Jacques est une lettre à la dispersion, Jacques étant un leader, un dirigeant faisant autorité dans l'église de Jérusalem, écrivant maintenant une lettre aux Juifs dispersés.

Et cela conviendrait certainement au premier verset, où Jacques s'identifie comme un serviteur de Jésus-Christ, écrivant maintenant aux Juifs, aux douze tribus dispersées. Et donc quelqu'un a suggéré que pour cette raison, James peut être qualifié de lettre à la dispersion, suivant cette idée, encore une fois, d'un dirigeant juif en position d'autorité écrivant maintenant à ceux qui sont séparés de Jérusalem et à l'extérieur, éprouvant peut-être la douleur et difficulté d'être séparés de leur patrie, d'être séparés du centre de leur religion, du centre de la demeure de Dieu et de sa bénédiction sur son peuple. C'est possible.

Je ne sais pas. Il est difficile de déterminer s'il s'agissait réellement d'une forme de lettre officielle ou d'une forme de lettre à laquelle les lecteurs se seraient identifiés et auraient compris qu'elle existe ou non. Mais c'est certainement une possibilité.

Mais à tout le moins, James suit une convention assez typique consistant à écrire une lettre du premier siècle. Une autre chose que nous savons à propos de Jacques, cependant, c'est que Jacques, à de nombreux endroits tout au long de sa lettre, ressemble en fait à la littérature proverbiale juive de l'Ancien Testament ou à la littérature de sagesse, comme celle que l'on trouve dans les Proverbes. Certains versets de Jacques ou certaines déclarations spécifiques de Jacques ont une qualité et une forme de type proverbial.

Une personne, même si je pense à tort, a même décrit un jour James comme un fil avec un tas de perles juste enfilées ensemble. Certains ont presque l'impression que l'on trouve dans les Proverbes, même si je sais que dans des sections des Proverbes, cela a été contesté, si l'auteur le fait. Mais parfois, quand vous lisez les Proverbes, vous avez l'impression qu'il aborde différents sujets.

Et quelqu'un a suggéré que James faisait cela, tout comme passer d'un sujet de sagesse à un autre. Mais plus important encore, bon nombre des thèmes évoqués par Jacques sont des thèmes que l'on retrouve dans les Proverbes et d'autres écrits de type sagesse, tels que les instructions de Jacques sur la parole, faire attention à son discours, ses instructions sur la colère, ses instructions sur la pauvreté et la richesse, et plein d'autres. Ce sont tous des thèmes qui émergent dans un livre comme les Proverbes ou la sagesse juive.

C'est donc un point de vue assez courant. Une opinion assez courante est que Jacques ressemble beaucoup à la littérature de type sagesse de l'Ancien Testament ou sagesse juive, même si ce n'est peut-être pas la seule chose à laquelle elle ressemble, mais elle a certainement beaucoup de similitudes dans son enseignement et certains des thèmes et la façon dont il s'exprime. comme vous les trouvez dans la

littérature de type sagesse juive. Alors, à la lumière de tout cela, quel est le but de Jacques ou pourquoi Jacques écrit-il ? Jacques écrit alors pour encourager les chrétiens à vivre leur foi avec sagesse dans le monde.

Et encore une fois, pour ajouter un peu plus de détails, Jacques s'adresse aux chrétiens juifs qui sont dispersés et séparés de leur patrie, séparés de Jérusalem. Jacques écrit maintenant pour les instruire et les encourager à vivre leur foi avec sagesse et à introduire l'idée de sagesse avec sagesse. dans le monde. Maintenant, en ce qui concerne la façon dont James est constitué, le plan de James, comment James peut être structuré ou arrangé, et encore une fois, je ne suis pas intéressé à vous donner un aperçu élaboré ou quoi que ce soit, mais je tiens à souligner que vous Je remarquerai que j'ai répertorié trois thèmes ou idées. Le premier est le thème de l'épreuve ou de l'endurance, c'est-à-dire être testé et endurer à travers les épreuves.

L'autre est la pauvreté et la générosité. Ainsi, James aborde la question de la pauvreté et de la richesse, mais ce faisant, encourage la générosité. Et enfin, le thème de la sagesse et de la parole.

Encore une fois, tous les thèmes que l'on retrouve dans un livre comme les Proverbes. Donc, sagesse et parole. Fait intéressant, ce que James fait dans le tout premier chapitre, les tout premiers huit, neuf, dix versets environ, James présentera ces trois thèmes, puis il le fera tout au long du reste du livre en continuant à revisiter ces trois thèmes.

Ces trois mêmes thèmes, introduits dans le premier chapitre, mais ils reviennent sans cesse. James les reprend deux ou trois fois tout au long du livre et les développe longuement. Ainsi, par exemple, écoutez le premier chapitre et voyez si vous pouvez identifier les trois à partir de vos notes.

Encore une fois, l'épreuve et l'endurance au milieu des épreuves, la pauvreté et la générosité, le thème de la pauvreté et de la richesse, et le dernier étant la sagesse et la parole. Ainsi, tout d'abord, il commence, après son introduction, par Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, et aux douze tribus et à leur dispersion, ses salutations. Mes frères et sœurs, chaque fois que vous faites face à des épreuves de quelque nature que ce soit, ne considérez cela que comme de la joie, car vous savez que l'épreuve de votre foi produit l'endurance, et laissez l'endurance produire son plein effet afin que vous puissiez être mûrs et complets et ne manquer de rien.

Alors, voyez-vous le thème de l'épreuve et de l'endurance au milieu des épreuves ? Maintenant, si l'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne tout généreusement et sans réticence, et elle vous sera donnée. Mais demandez avec foi, sans douter. Car celui qui doute est comme la vague de la mer, poussée et ballottée par le vent.

Car celui qui doute, étant irrésolu et instable en tous points, ne doit pas espérer recevoir quoi que ce soit du Seigneur. Avez-vous saisi le thème de la sagesse et de la parole, en particulier la parole en termes de prière ? Enfin, les derniers versets 9 et 10, que le croyant, le chrétien humble, se vante d'être exalté, et que le riche se vante d'être abaissé, car le riche disparaîtra comme une fleur dans un champ. Car le soleil se lève avec sa chaleur torride et flétrit le champ, sa fleur tombe et sa beauté périt.

De la même manière, les riches, au milieu de leur vie trépidante, dépériront. Alors, remarquez ces trois thèmes, l'épreuve et l'endurance, puis la sagesse et la parole, et la pauvreté et la richesse, ou la pauvreté, la richesse et la générosité.

Ces trois thèmes seront revisités encore deux ou trois fois tout au long du livre de Jacques. Pour le moment, je ne vais pas vous demander exactement quels versets et quels chapitres, mais sachez simplement qu'en lisant le reste de Jacques, ces trois thèmes parcourront le reste du livre à mesure que Jacques les développera et les utilisera pour aborder des situations précises de la vie de ses lecteurs. Oui, en fait, ils se produiront généralement en morceaux plus gros.

Alors maintenant, il prendra le thème, par exemple, de l'épreuve et de l'endurance et le traitera dans une section assez longue, puis passera à la suivante, à la richesse et à la pauvreté, ou quelque chose comme ça, ou à la sagesse et à la parole. Les chapitres trois et quatre contiennent une longue section sur la sagesse et la parole. Ainsi, par exemple, je viens de terminer avec le verset 10, de la même manière avec les riches, au milieu de leur vie bien remplie, ils dépériront.

Il va maintenant commencer à reprendre les trois thèmes et à les recycler. Voici donc le tout prochain verset. Bienheureux celui qui endure l'épreuve, car il a surmonté l'épreuve et recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

Personne qui est éprouvé ne devrait dire : Je suis tenté par Dieu, car Dieu ne peut être éprouvé par le mal, et lui-même ne tente personne. Mais on est tenté quand on est égaré par ses propres désirs, et cetera, et cetera. Ainsi, à la fin du chapitre, à la fin du chapitre, l'auteur se souvient alors des versets 26 et 27, une religion pure et sans souillure devant Dieu est la suivante : prendre soin des orphelins et des veuves.

Et puis, au chapitre deux, il se lancera dans cette longue section sur la manière dont ils traitent les pauvres. De manière générale, il traitera désormais de ces trois thèmes dans des sections beaucoup plus larges tout au long du reste du livre. Encore une fois, il serait intéressant d'examiner ces thèmes et de se demander pourquoi l'auteur les a mis en valeur.

Est-ce dû à une situation de son lectorat ? J'ai déjà suggéré que, sur le plan socio-économique, l'accent mis sur la sagesse et la richesse, ou, je suis désolé, sur la

pauvreté, la richesse et la générosité, reflète probablement une situation dans laquelle au moins certains des lecteurs de James sont dans une situation de pauvreté et peut-être même soumis aux abus. De riches, et d'autres ont besoin d'encouragement pour faire preuve de compassion et pour aider ces personnes avec leurs biens. Mais il serait intéressant de voir si l'une des autres situations reflète également, ou si l'un des autres enseignements de ces autres thèmes reflète certaines situations au sein de l'Église à laquelle Jacques s'adresse, il y a des chrétiens juifs auxquels il s'adresse. Très bien, des questions jusqu'à présent ? D'autres questions sur James ? Il y a quelques autres choses que nous examinerons.

L'un d'eux, j'ai déjà dit que James ressemble beaucoup à la littérature de type sagesse juive, comme celle que l'on trouve dans les Proverbes et dans certaines autres littératures de sagesse juive. Une autre caractéristique de Jacques dont vous vous rendrez vite compte est que Jacques aussi, et s'il est correct d'identifier Jacques comme le frère de Jésus, cela pourrait être une raison de plus pour qu'il le fasse, mais que l'enseignement de Jacques à de nombreux endroits porte une ressemblance frappante avec le propre enseignement de Jésus, dans la mesure où les parallèles entre Jacques et l'enseignement de Jésus semblent suggérer une sorte de dépendance de Jacques à l'égard de l'enseignement de Jésus. Nous ne devons probablement pas penser que Jacques a eu accès à l'un des quatre Évangiles, Matthieu, Marc, Luc ou Jean.

Encore une fois, de nombreux enseignements de Jésus ont très tôt circulé oralement, peut-être certains d'entre eux sous forme écrite, et les gens auraient eu accès aux enseignements de Jésus en dehors des évangiles écrits eux-mêmes. Nous ne devons donc pas nécessairement supposer que Jacques avait lu l'un des quatre Évangiles ou y avait eu accès, mais qu'il aurait certainement eu accès à l'enseignement de Jésus. Mais encore une fois, les parallèles sont de la nature selon laquelle Jacques connaissait très probablement l'enseignement de Jésus et s'appuyait délibérément sur l'enseignement de Jésus.

L'autre chose que vous remarquerez, je vais vous donner juste quelques exemples qui semblent plus évidents. L'autre chose que vous remarquerez, c'est que presque tous sont issus du Sermon sur la Montagne, l'enseignement de Jésus sur le Sermon sur la Montagne. Il y en a quelques autres qui sortent de cela, mais il est intéressant de noter que la plupart d'entre eux proviennent du Sermon sur la montagne, comme on le trouve dans Matthieu 5-7.

Ainsi, par exemple, Jacques et Jésus. Au chapitre 1, verset 12, Jacques dit : Et encore une fois, dans ce qu'on appelle un macarisme ou une déclaration de bénédiction, bienheureux sont ceux qui, vous trouvez souvent ce genre de déclaration dans l'enseignement de Jésus, mais Jacques dit, bienheureux sont-ils. ceux qui persévèrent dans les épreuves car lorsqu'ils auront enduré, ils recevront la couronne de vie. Maintenant, remarquez ce que Jésus dit dans l'une des béatitudes dont nous avons

parlé, les soi-disant béatitudes de Matthieu 5-10 : Bienheureux serez-vous quand les gens vous insultent et vous persécutent à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux.

L'essentiel est donc le thème de l'idée de bénir quelqu'un qui endure la persécution, motivée par la promesse d'une récompense. Dans le cas de James, c'est la couronne de la vie. Dans le cas de Jésus, le royaume des cieux, auquel je pense que nous faisons essentiellement référence à la même chose.

Et celui-ci ? Au chapitre 2, Jacques aborde l'un des cycles des thèmes de la pauvreté et de la richesse. Jacques dit : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde pour qu'ils soient riches dans la foi et qu'ils héritent du royaume de Dieu ? Encore une fois, Matthieu 5-3, Bienheureux les pauvres en esprit. Luc n'a pas d'esprit, Luc a juste béni les pauvres, mais j'utilise la version de Matthieu, Bienheureux les pauvres en esprit car le royaume des cieux est à eux. Au chapitre 5, encore une fois, le thème de la richesse, de la pauvreté et de la générosité revient au chapitre 5, et James dit qu'il s'adresse aux riches, peut-être aux riches propriétaires fonciers qui oppriment les pauvres et même les volent.

Il dit : Ta richesse est pourrie, les mites ont mangé tes vêtements, ton or et ton argent sont corrodés parce que tu as amassé des richesses dans les derniers jours. Jésus dans Matthieu a dit : Ne vous amassez pas de trésors sur la terre que les mites et la rouille pourraient détruire. Ainsi, pour mettre en garde contre l'accumulation de trésors physiques, Jésus poursuivra plus tard et dira : Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel.

Vous connaissez ce verset, mais il est précédé de cet avertissement contre le stockage de trésors physiques, car les mites et la corrosion peuvent les détruire. C'est exactement la même chose contre laquelle Jacques met en garde au chapitre 5. Une de plus. Au chapitre 10, Jacques passe maintenant et revient au thème de la persévérance et de l'endurance.

Il dit : Frères et sœurs, comme exemple de patience dans la souffrance, au milieu de la souffrance, prenez les prophètes ou regardez les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Ainsi, Jacques rappelle certains des prophètes de l'Ancien Testament qui ont souffert physiquement à cause de leur prédication, en particulier contre Israël. Maintenant, si vous vous souvenez de Matthieu chapitre 5, encore une fois dans le Sermon sur la montagne, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse car grande est votre récompense dans le ciel, car de la même manière ils ont persécuté les prophètes qui vous ont précédé.

Maintenant, il existe toutes sortes d'autres exemples. Je pense que c'est le dernier que j'ai donné. Oui, c'est le dernier que j'ai donné.

Cela pourrait être multiplié. Il y en a plusieurs autres. Certains d'entre eux ne sont pas aussi convaincants.

Si nous n'avions qu'un seul de ces exemples, vous pourriez vous demander si Jacques s'appuyait réellement spécifiquement, directement ou inconsciemment, sur l'enseignement de Jésus. Mais le fait qu'il existe tant d'exemples qui ressemblent à la fois thématiquement et structurellement aux paroles de Jésus, en particulier celles du Sermon sur la montagne, suggère que très probablement Jacques s'appuyait et empruntait au propre enseignement de Jésus comme il l'enseigne maintenant à ses lecteurs. Encore une fois, avec la littérature de sagesse, la littérature de sagesse juive constitue l'arrière-plan d'une grande partie de l'enseignement de Jacques. Le propre enseignement de Jésus, en particulier celui trouvé dans le Sermon sur la montagne, joue également un rôle dans l'enseignement de Jacques.

Encore une fois, je tiens à souligner que je ne suggère pas que James avait une copie de Matthew. Très probablement, il ne l'a pas fait. Mais Jacques est toujours très conscient de l'enseignement de Jésus et a accès à ce que Jésus a enseigné, comme dans le Sermon sur la montagne, et il met désormais cela en œuvre dans ses propres instructions pour ces chrétiens juifs qui ont été dispersés et séparés de leur patrie. .

D'accord. Je veux juste présenter le prochain problème, c'est-à-dire que nous en parlerons un peu plus mercredi, à savoir la relation entre l'enseignement de Jacques et l'enseignement de Paul. Je ne veux pas aborder les choses du point de vue et dire que nous allons les harmoniser, parce que cela signifie généralement que James est obligé de sonner comme Paul.

Mais en même temps, je suis convaincu que, aussi différents que soient ces deux enseignements et traditions, en fin de compte, ils ne se contredisent pas ou ne sont pas en contradiction l'un avec l'autre, mais nous devons comprendre ce qu'ils tentent d'accomplir et comment ils fournissent des aspects complémentaires de toute la révélation de Dieu à son peuple. Mais encore une fois, pour rappeler, pour réitérer ce que nous avons vu à de nombreuses reprises, par exemple dans les lettres de Paul, c'est si vous vous souvenez, par exemple, dans le livre des Galates, de textes comme Galates chapitre 2, et je pense que le verset 15 est le verset que je veux. Galates chapitres 2 et 15.

C'est Éphésiens. Pas étonnant que cela ne semble pas correct. On y va.

Verset 16. Pourtant, nous savons qu'une personne est justifiée non par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ. Alors, tu as entendu ça ? Nous savons qu'une personne est justifiée non pas par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ.

Et Paul dit également quelque chose de similaire dans le livre des Romains. Ce sont ces livres que Martin Luther s'est emparés et qui, encore une fois, ont laissé un

héritage jusqu'à aujourd'hui dans la façon dont nous lisons souvent Paul. Mais encore une fois, voici les paroles de James.

Je vais le lire encore une fois juste pour que vous compreniez formellement la tension et verbalement la tension. Nous savons qu'une personne est justifiée non pas par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ. Maintenant ici, Jacques, tu vois, une personne est justifiée par les œuvres et non par la foi seule.

Donc, là, vous avez presque du mal. Lequel donne ? Lequel gagne ? Qui va abandonner ? Ou y a-t-il une autre façon de lire ceci ? Mercredi, je voudrais explorer un peu plus cette tension et essayer de comprendre, si nous ne sommes pas nécessairement censés la résoudre, pouvons-nous expliquer pourquoi Jacques et Paul se sont exprimés de la manière dont ils l'ont fait dans un livre comme Galates et James. Donc, je vous verrai mercredi.

Il s'agissait du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence numéro 29 sur Hébreux et Jacques.